

→ Autant de signes extérieurs d'une sexualité subie, non décidée, mais présente aux yeux de tous. Le corps a la capacité de trahir les émois de l'adolescent (qui rougit, se montre maladroit, se trouble) et, en cela, ne le protège plus, comme ce pouvait être le cas auparavant. Son corps devient la scène qui révèle son monde interne et sur laquelle tous les regards extérieurs se portent. Son corps agit en lui, de manière inattendue, sans qu'il n'y puisse grand-chose. Il devient le révélateur de la nécessité de la sexualité, et ce, sans se soucier des désirs de la psyché qui assiste impuissante aux transformations corporelles, renvoyant l'adolescent à un sentiment de passivité (Jeammet, 2008). Nous l'avons dit, derrière un écran, si le corps est mobilisé, il n'apparaît pourtant pas. Le virtuel est un monde d'images, de représentations qui viennent montrer, donner à voir ce qui existe à l'intérieur de soi. Mais il n'oblige pas à y être présent physiquement : je peux me montrer et exister dans ce monde tout en me cachant, en cachant mon corps, en cachant des parties de moi qui ne plaisent pas. C'est un monde débarrassé du souci de la réalité corporelle.

L'individu peut y être représenté sous la forme d'un personnage ou d'un avatar dans les jeux vidéo, il peut s'ouvrir un compte sur les réseaux sociaux, choisir d'exister dans le monde virtuel, sans pour autant se montrer tel qu'il est. Exister dans un monde sans être obligé de se montrer tel que l'on est en réalité. Et pour un adolescent, cela peut revenir à cacher ce qui le gêne, ce qui lui fait honte : tous les signes de sa virilité ou de sa féminité naissante. Autant dire que l'adolescent va trouver dans le monde virtuel un univers qui répond à son besoin de mettre à distance son corps devenu si angoissant, tout en retrouvant un sentiment de contrôle et de maîtrise. Et cette mise à distance du corps va également répondre au besoin de l'adolescent d'ajuster une relation aux autres bien difficile : trop près, il étouffe, tandis que trop éloigné, il se sent abandonné.

Exister loin de ses parents

Si le corps pubère de l'adolescent vient témoigner de sa nouvelle capacité de sexualité, il semble, en même temps, prendre conscience du caractère sexuel du corps de ses propres parents. La relation aux parents devient soudainement chargée d'une sexualisation potentielle qui change aussi la nature des liens. D'autant que l'adolescent subit la résurgence des conflits œdipiens rendus possibles par la sexualisation du corps, et qui rendent la proximité physique avec les parents intolérable. Nombre d'adolescents se plaignent d'un sentiment d'invasion et de promiscuité insupportable, comme si la simple présence des parents impliquait un contact physique, source de dégoût. Et l'on

assiste à tout un réaménagement de l'espace relationnel de l'adolescent avec recherche d'une nouvelle distance avec les personnes précédemment investies et tout ce qui en tient lieu (Jeammet, Corcos, 2010).

C'est ce changement de lien qui va permettre à l'adolescent de s'éloigner du familial, de rechercher un espace privé, de se mettre à distance, d'utiliser des espaces bien différents de ceux de sa famille. Le besoin de se distancier de ses parents le pousse à s'opposer, à se démarquer. Changer, c'est s'opposer. Je ne sais pas encore qui je suis, mais je sais qui je ne veux pas être : pas comme mes parents. Et cela le place en quête d'un territoire plus personnel. Il recherche des espaces d'investissement différents de ceux de ses parents et qui lui permettent de se constituer une identité propre.

Le virtuel est un monde à part, tourné vers l'avenir, qui évolue sans cesse et rapidement. Nombre d'adultes, de parents, s'en tiennent éloignés. Ne s'y sentent pas à l'aise, n'ayant pas suivi les progrès constants de ces technologies, ils se sentent dépassés. D'autres en ont une représentation très négative, dénonçant la violence et les dangers existant dans cet univers. De sorte que les adolescents y évoluent souvent mieux que leurs parents se l'approprient. Les adolescents utilisent le virtuel à l'insu de leurs parents, ouvrant plusieurs comptes sur des sites que les parents ne connaissent même pas, échappant ainsi à leur contrôle...

Internet leur offre la possibilité d'accéder à des connaissances multiples sans en passer par un adulte. Internet leur procure ainsi un sentiment d'indépendance et d'omnipotence : il peut, d'un clic, avoir accès à toute connaissance au moment où il le décide. Instantanéité et accessibilité à tout, sans restriction.

Il me semble que, dans le monde virtuel, l'adolescent va trouver non seulement à se démarquer de ses parents, découvrant un univers qui n'appartient qu'à lui, mais aussi figurer toute l'intensité du mouvement d'agressivité que ce travail de séparation provoque.

Exister dans un monde de sensations

Comme nous l'évoquions plus haut, la période adolescente est marquée par une certaine agressivité due au travail de séparation et de deuil des imagos parentales. Mais nous savons surtout combien l'adolescent, jeune pubère, va devoir vivre une tension économique à l'intérieur de sa personnalité, dont le contrôle est bien difficile. Il va être soumis à une augmentation quantitative de la pression pulsionnelle par un afflux d'excitations auxquelles il n'est pas habitué. Il va devoir apprendre à réguler les excitations qui le submergent et les représentations qui les accompagnent. Dans le but d'éviter le débordement qui le guette.